

INTRODUCTION

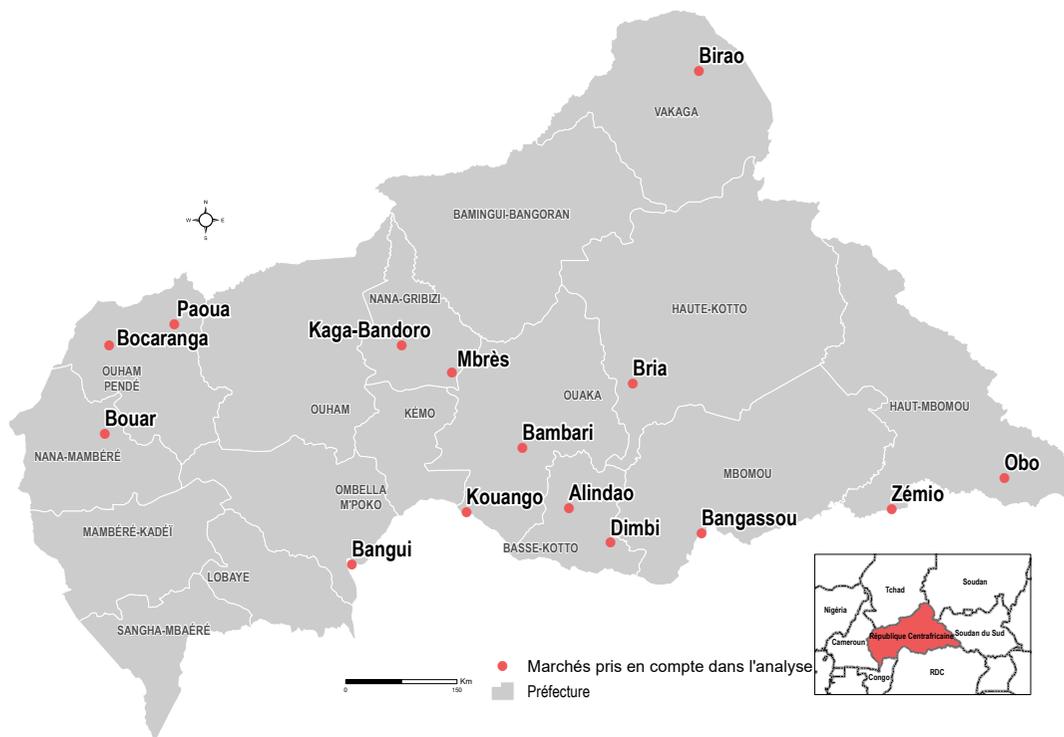
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En janvier 2021, le coût médian du PMAS s'établit à **58 842 XAF**, soit une légère hausse de 2% par rapport au précédent mois de collecte en novembre 2020 (pas de collecte en décembre 2020). A savoir que ce coût médian du PMAS pour le mois de janvier 2021 est à nuancer vu la situation sécuritaire dans l'ensemble du pays et le début de la saison de récolte (le prix de certaines denrées locales sont en baisse). **Le prix du PMAS médian cache une forte hausse des prix de certaines denrées importées et d'articles non-alimentaires.** A noter également la difficulté pour les partenaires dans l'Ombella M'Poko, dans l'Ouham et dans la Lobaye de se déployer à la suite des conflits.

Relativement au mois de novembre 2020, l'évolution la plus importante concerne la hausse du prix du panier des produits non-alimentaires (+14%) et des combustibles (+23%), conséquence des conflits et difficultés d'approvisionnement entre les localités. Les évolutions notables concernent le coût de la bêche (+32%) et le coût de la moustiquaire (+20%). Pour le panier alimentaire, relativement au mois de novembre, les prix restent stables (+1%), avec cependant une forte hausse du prix du riz (+17%), du sucre (+20%) et du sel (+9%, déjà +27% en novembre).

PRIX ET TENDANCES

Entre novembre 2020 et janvier 2021, pour les 13 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Biraou, Bocaranga, Bria, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Mbrès, Paoua, Zémio, les prix des produits du PMAS sont en hausse malgré un prix médian du PMAS stable, **cachant une forte hausse des prix des produits non-alimentaires et des combustibles.** Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian janvier 2021*	Evolution novembre 2020 - janvier 2021
Bois de chauffage	100 XAF	▲ +33%
Bêche	13 250 XAF	▲ +32%
Manioc cossette	150 XAF	▼ -14%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

58 842 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

52 238 XAF 4 292 XAF 2 313 XAF

DISPONIBILITE DES PRODUITS

Certains enquêteurs rapportent que des marchés des localités enquêtées ont été dysfonctionnels pendant plusieurs semaines (Bangassou, Bouar) avec la situation sécuritaire, rendant difficile la collecte des prix des produits.

Cela concerne les produits suivants pour **Bangassou et Bouar: moustiquaire, bidon, bêche, marmite, riz, haricot, et pour Bangassou : sel, huile végétale, viande, seau.**

CHIFFRES CLÉS

475 commerçants interrogés

15 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

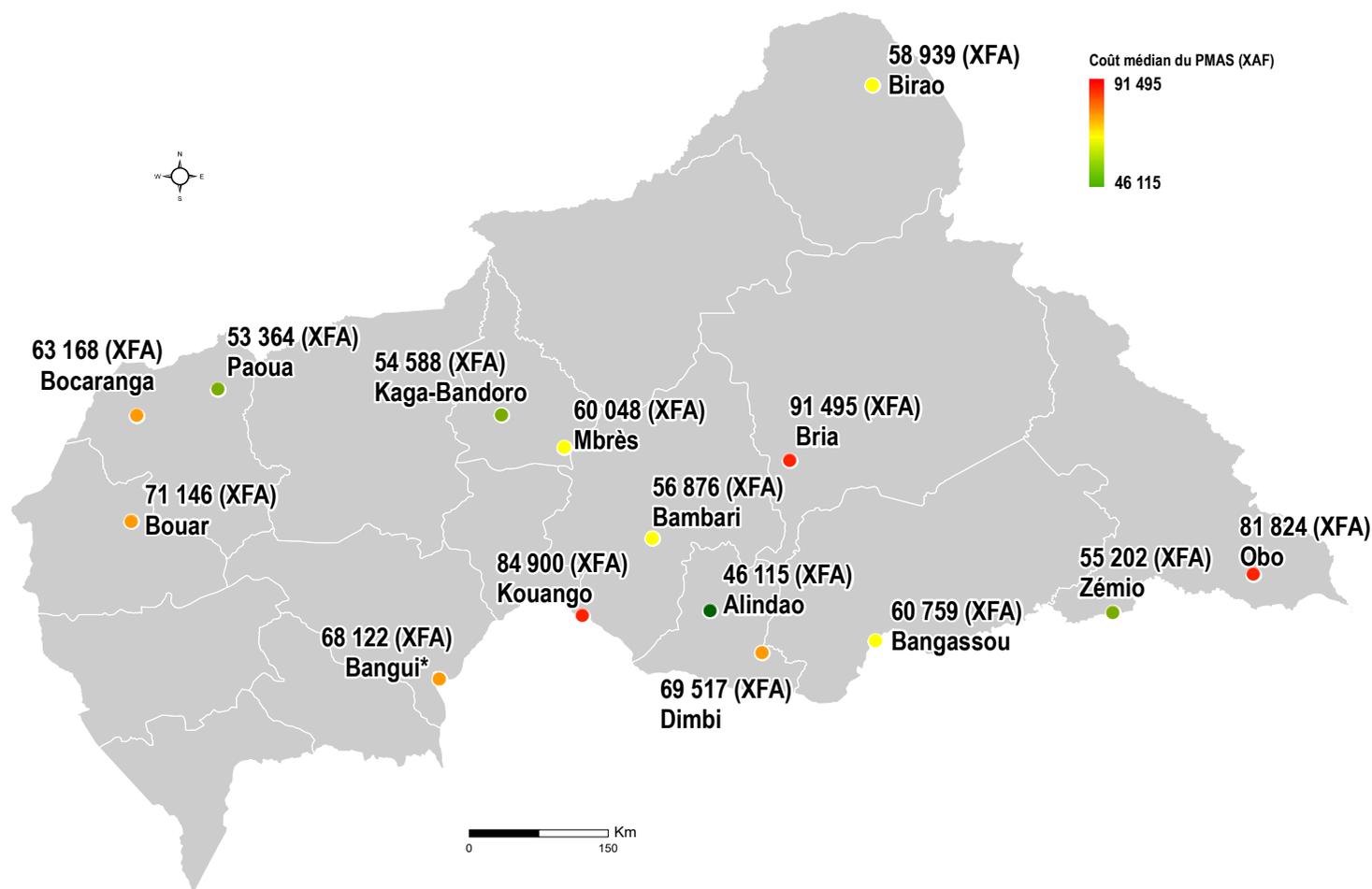
Légende :  Prix médian élevé
 Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution novembre-janvier	Produits alimentaires (XAF)	Evolution novembre-janvier	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution novembre-janvier	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution novembre-janvier	Cotations manquantes ¹
BANGUI									
Bangui	68 122	▼ -11%	62 558	▼ -13%	4 267	▲ +48%	1 297	▼ -23%	Prix du maïs demande plus d'observation - suggestion de comparer par articles individuels
BASSE-KOTTO									
Alindao	46 115	▲ +2%	39 031	▶	4 583	▲ +24%	2 500	▲ +5%	Maïs
Dimbi	69 517	▲ +32%	61 767	▲ +35%	4 875	▲ +24%	2 875	▲ +2%	Haricot
HAUT-MBOMOU									
Obo	81 824	N/A	72 011	N/A	4 500	N/A	5 313	N/A	Moustiquaire, drap, natte, bâche, marmite, riz, haricot, arachide, huile
Zémio	55 202	▲ +7%	46 514	▲ +7%	5 375	▲ +9%	3 313	▶	Bidon
HAUTE-KOTTO									
Bria	91 495	▼ -1%	84 057	▼ -2%	4 625	▲ +9%	2 813	▶	Bâche
MBOMOU									
Bangassou	60 759	▼ -5%	53 738	▼ -5%	4 458	▼ -9%	2 563	▲ +11%	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite, maïs, riz, viande, haricot, huile, sel, seau
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	54 588	▲ +2%	48 067	▲ +3%	4 208	▼ -8%	2 313	▼ -14%	Drap, bâche
Mbrès	60 048	▲ +16%	52 256	▲ +16%	4 479	▲ +16%	3 313	▲ +19%	Aucune
NANA-MAMBERE									
Bouar	71 146	N/A	64 688	N/A	4 208	N/A	2 250	N/A	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, maïs
OUAKA									
Bambari	56 876	▼ -7%	51 012	▼ -9%	3 708	▲ +3%	2 156	▲ +15%	Aucune
Kouango	84 900	▶	77 670	▼ -1%	4 792	▶	2 438	▲ +3%	Aucune
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	63 168	▼ -3%	56 210	▼ -3%	4 583	▲ +1%	2 375	▶	Aucune
Paoua	53 364	▶	47 676	▶	3 375	▼ -7%	2 313	▶	Marmite
VAKAGA									
Birao	58 939	▼ -20%	52 335	▼ -21%	3 792	▼ -9%	2 813	▼ -6%	Bidon, drap, marmite, maïs, arachide, seau
Toutes les localités évaluées	58 842 XAF		52 238 XAF		4 292 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL**
58 842 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bangui, Birao, Bouar, Bria, Dimbi, Kaga-Bondoro, Obo, Paoua, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois janvier 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes de janvier 2021, le prix du manioc a enregistré la plus forte diminution soit -14% en moyenne, avec une baisse de 50% dans certaines localités (Bangui). Il est important alors de passer outre le seul prix du PMAS global pour analyser les hausses des autres prix des produits. Les marchés de **Dimbi** et des **Mbrès** sont ceux qui ont enregistré **les plus fortes augmentations du coût médian du PMAS**, relativement au mois précédent (respectivement +32% et +16%). Le prix du panier non-alimentaire a augmenté de 24% (Dimbi) et de 16% (Mbrès), alors que le prix du panier alimentaire a augmenté respectivement de 35% et de 16%. Selon le retour des enquêteurs, cela serait lié à la difficulté de l'approvisionnement sur ces marchés secondaires à cause du contexte sécuritaire.

POINTS D'ATTENTION

Sur Bangui, l'approvisionnement des produits non-alimentaires est très limité suite à la situation volatile sur les axes routiers. Ainsi le prix du **panier non-alimentaire a augmenté de 48%**, avec une hausse du prix de la **moustiquaire** (+151%), du **bidon** (+50%), du **drap** (+90%) et du **seau** (+58%). Pour les biens alimentaires, bien que le prix du panier alimentaire aie diminué de 13% (avec la baisse du prix du manioc de 50%), les prix des denrées alimentaires suivantes ont fortement augmenté : **riz** (+49%), **huile** (+29%), **sucre** (+20%), **haricot** (+7%). A noter également une forte différence dans le prix du maïs dû à un processus de collecte différent en 2020, renforçant le plaidoyer afin d'avoir une collecte plus systématique à Bangui et notamment sur le marché de Petevo pour cet article.

EN JANVIER, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Dimbi, Bambari, Bangassou, Zémio, Birao, Obo)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bangui, Bouar)
- Concern Worldwide (Kouango)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Oxfam (Bria)
- Solidarités International (Kaga-Bandoro, Mbrès, Paoua)

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

Marché	Pagne (XAF)	Evolution novembre-janvier	Cuvette métallique (XAF)	Evolution novembre-janvier	Théière / Bouta (XAF)	Evolution novembre-janvier	Bois de chauffage (XAF)	Evolution novembre-janvier	Essence (XAF)	Evolution novembre-janvier	Eau (XAF)	Evolution novembre-janvier
BANGUI												
Bangui	3 850	▲ +10%	5 500	▲ +22%	1 000	▶	75	▼ -25%	1 000	▼ -9%	20	▼ -20%
BASSE-KOTTO												
Alindao	4 000	▶	6 000	▶	2 000	▲ +33%	50	▶	1 500	▲ +20%	gratuit	N/A
Dimbi	7 500	▶	7 000	▲ +8%	2 000	▼ -20%	50	▼ -50%	1 500	▲ +36%	25	▶
HAUT-MBOMOU												
Obo	12 000	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	3 000	N/A	non renseigné	N/A
Zémio	10 000	▶	10 000	▲ +67%	3 000	▼ -14%	500	▶	2 500	▲ +25%	100	N/A
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 500	▲ +20%	100	▶
MBOMOU												
Bangassou	2 375	▼ -66%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	▶	1 500	▲ +25%	non renseigné	N/A
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 500	▲ +8%	5 000	▶	1 500	▶	100	▲ +33%	1 000	▼ -9%	15	▼ -40%
Mbrès	7 250	▲ +12%	7 500	▲ +7%	1 500	▼ -14%	100	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
NANA-MAMBERE												
Bouar	4 000	N/A	non renseigné	N/A	1 000	N/A	non renseigné	N/A	700	N/A	non renseigné	N/A
OUIKA												
Bambari	6 000	▶	6 000	▲ +9%	1 000	▶	50	▶	1 500	▲ +50%	50	▶
Kouango	6 000	▼ -14%	6 000	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 400	▲ +8%	non renseigné	N/A
OUIHAM-PENDE												
Bocaranga	6 250	▼ -11%	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	50	▲ +100%
Paoua	3 000	▶	3 000	▲ +3%	1 000	▶	100	▶	700	▲ +8%	non renseigné	N/A
VAKAGA												
Birao	8 000	▲ +100%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées	3 500 XAF		6 000 XAF		1 500 XAF		75 XAF		1 500 XAF		38 XAF	

Annexes

Fiche informative_Mai 2020
Base de données_Mai 2020

Fiche informative_Mi-Juin 2020
Base de données_Mi-Juin 2020

Fiche informative_Juin 2020
Base de données_Juin 2020

Fiche informative_Juillet 2020
Base de données_Juillet 2020

Fiche informative_Août 2020
Base de données_Août 2020

Fiche informative_Septembre 2020
Base de données_Septembre 2020

Fiche informative_Octobre 2020
Base de données_Octobre 2020

Fiche informative_Novembre 2020
Base de données_Novembre 2020

Fiche informative_Mi janvier 2021
Base de données_Mi janvier 2021

Base de données_Janvier 2021

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en janvier a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs ;
- Pour Bangui : maïs (méthodologie en revision) ;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, bêche, marmite, maïs, viande, riz, haricot, sel, huile végétale, seau ;
- Pour Birao : bidon, drap, marmite, maïs, arachide, seau ;
- Pour Bouar : moustiquaire, bidon, bêche, marmite, maïs ;
- Pour Bria : bêche ;
- Pour Dimbi : haricot ;
- Pour Kaga-Bondoro : drap, bêche ;

- Pour Obo : moustiquaire, drap, natte, bêche, marmite, riz, haricot, arachide, huile ;
- Pour Paoua : marmite ;
- Pour Zémio : bidon.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :

1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";

2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.